

EN GROUPE ON VA PLUS LOIN

Atsimo Atsinanana

**L'intérêt d'une
coopérative piscicole**

(P. 4)

Vakinankaratra

**Appliquer des règles
sérieuses pour avancer
ensemble**

(P. 6)

Itasy

**Mobilisation des ressources locales
et des fonds propres pour avoir plus
d'eau (P.3)**

ÉDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans ce numéro 66 du journal « La Voix des Rizipisciculteurs », nous allons parler du groupement des pisciculteurs. La structuration et l'organisation du travail entre pisciculteurs ont déjà été développées dans le numéro 36, en 2017, mais vu l'importance du sujet, nous avons décidé de le traiter à nouveau.

Le regroupement des pisciculteurs fait partie des stratégies efficaces dans la promotion de la filière piscicole. Ces 20 dernières années, l'augmentation du nombre de pisciculteurs a suscité la création de plus en plus de groupe dans toutes les zones d'intervention de l'APDRA à Madagascar. La structure des groupes se différencie suivant leurs régions d'implantation et leurs objectifs respectifs. Il en est de même pour les services qu'ils offrent comme les échanges techniques, la lutte contre les vols et les sabotages, la facilitation de l'accès aux intrants ou encore l'organisation autour de l'usage de l'eau, etc. Néanmoins, le bon fonctionnement de la vie associative exige de s'accorder sur les objectifs bien définis, la mise en place de règles claires, partagées et respectées par tous les membres : assistance aux réunions, paiement des cotisations si cela est nécessaire et participation aux différentes activités répondant aux besoins des membres.

Dans ce numéro, nous allons expliquer la stratégie et la vision de l'APDRA, ainsi que tout ce que les pisciculteurs doivent prendre en compte en ce qui concerne la mise en place et la vie interne d'un groupe. Nous présenterons ensuite la diversité des groupes de pisciculteurs : du groupe nouvellement constitué à l'union au niveau régional. Enfin, nous parlerons des différents modes d'organisation entre les groupes de producteurs pour développer leurs activités piscicoles.

« L'union fait la force », bonne lecture !

La rédaction LVRP

DOSSIER : En groupe on va plus loin

Quelques principes de structuration

L'incitation à la structuration est omniprésente dans le monde du développement. Mais de quelle structuration parle-t-on ? Celle qui consiste à avoir un récépissé et être reconnu par l'administration, ou celle qui permet de construire un projet collectif, d'apporter un service aux membres du groupe ?

Certaines difficultés que rencontrent les pisciculteurs ne peuvent pas se résoudre individuellement. C'est typiquement le cas de la gestion et de l'entretien d'un réseau irrigué. C'est aussi le cas de la lutte contre le vol qui exige souvent une organisation commune et des appuis extérieurs (administration, force de l'ordre, ...). De même pour certaines formes de commercialisation qui exigent une organisation et un partage des tâches entre les producteurs.

Différentes études montrent que la première raison qui motive les pisciculteurs et agriculteurs à rentrer dans un groupe et à se structurer est le besoin de conseils et d'échanges techniques. C'est aussi le conseil technique qui est le plus important pour changer et faire progresser les exploitations agricoles. Alors, si on considère que se structurer est important, quelle sont les règles et principes de base pour y arriver.

1) Vouloir mettre en place un projet commun : Si le groupe n'adhère pas à un objectif commun (améliorer la distribution de l'eau, vendre collectivement des alevins, reboiser les coteaux pour protéger les rizières, ...), il a peu de chance de rester uni. Très vite certains membres ne viendront plus parce que le projet proposé ne les intéresse pas ou ne répond pas à leurs attentes.

2) Se partager les tâches : Ne pas laisser toutes les responsabilités à une seule personne. Pour que le groupe vive, il a besoin de leaders plus impliqués que d'autres, mais ceux-ci ne peuvent pas tout faire (préparer les réunions, aller

chercher des renseignements, faire des comptes rendu, ...). Il faut donc, très vite, se partager les tâches mais aussi apprendre à discuter pour faire circuler l'information.

3) Réfléchir à la meilleure façon de s'organiser : Certes, il existe des statuts et des règlements internes types, mais il vaut mieux prendre le temps de réfléchir à la meilleure organisation qui s'adapte au groupe et au service que l'on veut mettre en place.

4) Prendre le temps avant de vouloir faire des papiers de reconnaissance administrative : Souvent les groupes se précipitent à vouloir faire leurs papiers pour une reconnaissance par l'administration, en se disant que c'est une manière d'avoir un groupe plus sérieux, plus reconnu. Mais une fois que celle-ci est en place, il est souvent difficile de réorganiser, de changer les choses. Il nous semble plus pertinent de mettre d'abord en place le groupe, de le faire fonctionner quelques temps pour pouvoir l'adapter et le consolider puis aller faire la déclaration officielle quand celle-ci devient indispensable.



Réflexion d'un groupe de pisciculteurs de la région Itasy

DOSSIER : En groupe on va plus loin

Amoron'i Mania

« Nous nous sommes regroupés et nous avançons ensemble »

Ndrema Pierre Aloson Jérôme Gabriel, président de l'Union Régionale des Pisciculteurs, partage l'expérience des pisciculteurs dans la mise en place de celle-ci, unique pour l'instant à Madagascar.

« La création de l'Union Régionale des Pisciculteurs (UR) d'Amoron'i Mania a suivi plusieurs étapes. Tout d'abord, l'APDRA et FIFATA ont sensibilisé les Unions Communales des Pisciculteurs (UC) à l'intérêt d'une structure régionale : le renforcement de la communication entre les pisciculteurs de la région et la facilitation de la mise en œuvre de stratégies pour la promotion et la pérennisation de la pisciculture. Ensuite, des réunions ont été organisées avec ces organisations communales afin de recueillir et harmoniser les points de vue pour garantir une collaboration efficace et durable. Le 18 novembre 2021, à

Ambositra, avec l'appui de l'APDRA, du FIFATAM (Organisation régionale faitière du FIFATA en Amoron'i Mania), de la DRPEB et de diverses autorités, un atelier a marqué la création officielle de l'UR en tant que force collective pour le développement de la pisciculture dans la région. L'Union comptait en 2021, 64 associations et 1 479 pisciculteurs issus de 13 communes. En mars 2025, elle a atteint 115 associations et 2 854 membres dans ces mêmes communes.

Grâce au développement de la communication entre les UC membres, l'Union Régionale a pu améliorer l'organisation du marché, diminuer les cas de vols de poissons, améliorer et multiplier les échanges d'expériences, techniques, de géniteurs ou d'alevins. Pourtant, de nombreux défis restent à relever, comme le renforcement de la structuration des Unions Communales membres, surtout les récentes. Il y a aussi une nécessité d'adaptation de leurs techniques d'élevage aux effets du changement climatique et d'intégration des pisciculteurs encore non affiliés. L'UR priorise le développement des services internes pour un meilleur accompagnement de tous ses membres et pour l'amélioration des relations avec les partenaires techniques et financiers.

En restant unis, nous pourrions développer la filière piscicole et relever le niveau de vie de chaque membre. »



Foire organisée par l'Union Régionale des Pisciculteurs à Amoron'i Mania

Itasy

Mobilisation des ressources locales et des fonds propres pour avoir plus d'eau

Une Association des Usagers de l'Eau (AUE) d'Ankadilalana et de Tsaramiakatra, fokontany Mangarano, commune Arivonimamo 2, district d'Arivonimamo, a décidé de construire des infrastructures suite à l'insuffisance d'eau pour l'exploitation agricole constatée depuis 2023.

L'association est parvenue à construire un pont canal de 90 m de longueur et 7 m de hauteur en utilisant de la pierre et du ciment, d'une valeur de 30 millions d'Ariary payés avec les cotisations de 60 membres. Ils ont aussi travaillé ensemble pour le curage et l'amélioration d'un canal de 4 km de long et le creusement d'un nouveau canal mesurant 1 km avec une profondeur de 12 m à certains endroits.

Actuellement, 100 ha de surfaces agricoles sont alimentés en eau contre 40 ha auparavant. L'objectif est d'atteindre 120 ha à l'achèvement de tous les travaux. 150 ménages bénéficient de ces infrastructures dont 100 sont membres de l'AUE. Ils vivent surtout de l'agriculture et de la pisciculture, et on estime que 40 ménages intéressés par la rizipisciculture auront les parcelles propices à cette pratique.

Rakotonirina Justin, président de l'AUE, a dit : « L'insuffisance d'eau est notre problème majeur, nous avons donc décidé d'améliorer les infrastructures. Nous avons entrepris ces travaux suite à la recherche co-active de solutions avec le projet AMPIANA 3. Malgré des difficultés, nous avons réussi à terminer 70 % des travaux en grande partie grâce à nos

propres moyens. Grâce au regroupement, nous avons pu obtenir de l'aide des élus locaux et nous faisons encore appel à ceux qui sont prêts à nous donner des coups de mains pour les 30 % restants. » Certains membres ont conclu : « L'eau est la vie, nous en avons grand besoin pour faire beaucoup de choses comme la rizipisciculture et la culture de contre-saison. »



Infrastructures construites par l'association des usagers de l'eau

DOSSIER : En groupe on va plus loin

Atsinanana

Le groupe choisit l'un de ses membres comme pisciculteur installateur

Cet article détaille l'organisation au sein d'un groupe de pisciculteurs dont fait partie Razafy Jules Eric, dit « Eric », pisciculteur et installateur d'Ampitamalandy, commune rurale Ifasina-I, district de Vatovandry.

Le groupe de pisciculteurs d'Ampitamalandy a été formé en 2022. Au début, il ne comportait que cinq membres. Ceux-ci ont pu pratiquer la pisciculture grâce à l'appui d'un pisciculteur installateur voisin qui s'appelle Lefety André car à l'époque l'APDRA ne travaillait pas encore dans la zone.

Les membres du groupe ont été ensuite impressionnés par l'évolution et les résultats de la production d'alevins de carpe, de tilapia et de poissons grossis chez l'un d'entre eux, Éric, après que celui-ci ait bénéficié d'une formation par l'APDRA. Ils l'ont alors choisi comme leur leader.

Eric forme chaque membre qui lui en fait la demande sur la reproduction de carpe et de tilapia. Il fait, à chaque fois, un compte-rendu des formations ou autres événements particuliers auxquels il participe. Eric profite des réunions des *fokontany* pour sensibiliser les personnes de la zone à la pisciculture et propose aux intéressés les aménagements adéquats. Il aide l'animateur de l'APDRA en recueillant les préoccupations des membres de certaines zones et organise avec lui une mission visant à débloquer les problèmes.

Le groupe a construit une écloserie de formation sur le terrain d'un membre pour faciliter l'accès aux alevins. La sécurité de l'écloserie est assurée par le propriétaire et l'entretien

par tous les membres. Ces derniers bénéficient d'un prix abordable et font pondre leurs génitrices dans l'écloserie avec l'accord de tout le monde. Aujourd'hui, la production augmente et des demandes viennent des environs ce qui fait que le groupe envisage d'ouvrir un petit stand où chaque membre pourra vendre ses alevins et ses poissons grossis, dans le chef-lieu de la commune.

Maintenant, le groupe se compose de 20 membres dont 4 sont devenus installateurs. Selon Eric, toute l'organisation mise en place a beaucoup consolidé le groupe.



Formation du groupe de pisciculteurs d'Ampitamalandy sur la reproduction de la carpe dans l'écloserie paysanne

Atsimo Atsinanana

L'intérêt d'une coopérative piscicole communale

Ferse, président de la coopérative piscicole « Fanirisoa » de la commune rurale Soamanova, district de Vangaindrano, présente l'intérêt de cette structure.

LVRP : Parlez-nous de l'historique de votre coopérative

Ferse : Avant, nous étions des pisciculteurs traditionnels dispersés dans les *fokontany* pour produire de façon individuelle du poisson. En 2022, un organisme de développement (WHH) nous a formés sur la pisciculture et la structuration. Tout cela nous a conduit à nous regrouper pour mieux nous organiser et à nous formaliser.

LVRP : Pourquoi le choix d'une coopérative et comment fonctionne-t-elle ?

Ferse : Notre objectif est de gagner de l'argent en vendant nos poissons grossis et nos alevins. Avec la coopérative, nous pouvons ainsi réaliser des ventes importantes afin de nous partager les dividendes.

Nous comptons 52 membres dont 11 femmes. 7 membres dont 1 femme constituent les membres du bureau, renouvelés tous les 3 ans. Nous nous réunissons tous les 20 du mois pour faire des bilans, échanger sur nos succès et nos problèmes. Une part des revenus des ventes de poisson, les droits d'adhésion et les cotisations annuelles assurent les dépenses de fonctionnement et alimentent notre caisse.

LVRP : Quels avantages offrent la coopérative ?

Ferse : Les membres peuvent bénéficier des formations, utiliser les biens communs octroyés par le Ministère de la Pêche et de l'Economie Bleue et de l'AFAFI-SUD, comme les broyeurs et les kits pompe solaire, et les revenus issus de la vente effectuée par la coopérative. Maintenant, la coopérative a plus de clients grâce à sa renommée dans toute la région et même au-delà. De plus, elle facilite la vente des produits en regroupant les commandes des clients.



Visite de la coopérative par les pisciculteurs d'Atsinanana en avril 2024

DOSSIER : En groupe on va plus loin

Haute Matsiatra

Une association intéresse les gens par son dynamisme

L'association Fihariasoa a été créée par les pisciculteurs de la commune rurale Anjoma, district d'Ambalavao en 2018. Cet article montre comment elle aide ses membres et sensibilise ainsi les gens à la pisciculture.

Au début, sept pisciculteurs se sont réunis pour former un groupe. Actuellement, l'association a son statut légal depuis 2020 et compte 30 membres dynamiques. Elle organise trois assemblées générales ordinaires par an pour effectuer le bilan des campagnes de production et de la vie associative. Chaque membre paie une cotisation de 2 000 Ariary par an. L'association offre des services à ses membres comme les achats groupés d'alevins, de grillages et de matériels divers, les ventes groupées de poissons. Elle forme aussi les nouveaux adhérents au grossissement de poissons en rizière. Elle contribue à la résolution des problèmes des membres. Par exemple, face aux vols subis par certains, l'association a mené les affaires en justice et les a aidés à trouver comment remplacer leurs génitrices perdues.

Grâce aux services qu'elle offre et son dynamisme, l'association attire des nouveaux membres qui se lancent dans la pisciculture. Comme perspective, l'association envisage l'intégration de ces nouveaux adhérents et l'ouverture d'un marché local de poissons grossis. Elle réfléchit aussi à utiliser les cotisations pour l'achat des génitrices à l'extérieur de la commune pour garantir

la diversité génétique. Les alevins seront vendus, aux membres, à 200 Ariary l'unité pour rembourser et alimenter la caisse et cela contribuera à diversifier l'origine des alevins dans la zone.



Rencontre entre quelques membres de l'association Fihariasoa

Itasy

Aménagement du bassin versant pour continuer à produire

L'association « Mpiaramandova » de la commune Antoby Est bénéficie de l'appui du projet ALEFA depuis 2023. Son président, Razafimaro Albert, parle des travaux d'aménagement du bassin versant dit « Miantsoarivo » effectués par les membres pour pallier les dégâts qu'ils ont subi dans leurs parcelles.

« Notre association compte 28 membres dont 12 pisciculteurs, qui pratiquent tous déjà la technique améliorée de rizipisciculture diffusée par le projet ALEFA. Nous avons tous subi les effets de la dégradation de l'environnement comme l'ensablement des rizières causé par l'érosion des coteaux, le tarissement des sources qui alimentent en eau la rizipisciculture et aussi la destruction de la majorité des surfaces des coteaux où nous ne pouvons plus faire de cultures à cause de l'érosion. Le projet ALEFA est arrivé à point nommé et cela a ravivé notre espoir car son équipe nous a aidé dans la recherche de solutions.

Pour permettre à nos membres d'avoir du poisson, nous avons commencé notre collaboration par la mise en place d'une parcelle commune de grossissement de poissons. Nous avons ensuite continué les travaux par le reboisement et l'amélioration des techniques culturales sur les coteaux. La pratique des cultures sous couvert végétal et l'aménagement des coteaux suivant des courbes de niveau nous ont aussi permis d'atténuer les effets des trop fortes précipitations. En effet, en plantant différents types d'arbres nous protégeons le sol contre l'érosion et cela

sert aux besoins en bois de nos familles. Les membres pensent qu'en poursuivant ces efforts, nous n'attendrons plus longtemps pour retrouver notre capacité de production dans le bassin versant et les récoltes pourront certainement augmenter pour suivre l'accroissement de la population locale. »



Discussion entre quelques membres de l'association Mpiaramandova

DOSSIER : En groupe on va plus loin

Vakinankaratra

Appliquer des règles sérieuses pour avancer ensemble

Cet article explique la raison du développement de l'association FTMMMA (Fikambanan'ny Tantsaha Mivoatra eto MATieloana) d'Ambatolahy 1, fokontany Matieloana, commune Antohobe, district de Betafo.

Créée en 2024 avec 22 membres, la FTMMMA a pour objectif de faciliter le travail de ses membres à travers des actions collectives, en vue de développer leur production agricole. Comme l'a souligné Dahery, un membre : « *Il faut travailler ensemble pour réussir.* ». On peut citer parmi les réalisations concrètes de l'association : l'aménagement des coteaux suivant les courbes de niveau et des parcelles rizipiscicoles suivant les techniques, le reboisement et la production de différents types d'engrais, etc.

Les membres ont établi ensemble certaines règles claires pour les adhésions : il faut être prêt à appliquer la technique d'aménagement des coteaux comme le reboisement et l'aménagement suivant les courbes de niveau et la technique de culture durable pour protéger le bassin versant où la pisciculture se pratique ; pratiquer ensuite la rizipisciculture en empoissonnant 100 alevins dans une rizière de 3 ares au minimum pour confirmer leur volonté et participer activement aux réunions ou aux travaux collectifs sous peine de payer une compensation.

Ils ont agi ainsi car auparavant, dans leur village, 3 associations dépendaient entièrement des projets extérieurs. Après le départ des projets, les membres ont perdu leur motivation faute d'objectifs clairs. Conscients de cela, certains membres ont quitté leurs associations respectives pour créer la FTMMMA. Ils ont mis en place des objectifs clairs et des règlements

rigoureux. Léon Paul, paysan relais explique : « *Ce sont des personnes partageant les mêmes idées et objectifs pour vivre de l'agriculture qui se regroupent.* »

Aujourd'hui, les membres sont désormais motivés à améliorer leur production, engagés dans un travail sérieux et voient les avantages de leur implication dans l'association. L'objectif est de faire de la FTMMMA un modèle pour les entourages. Comme le dit Dahery : « *La sensibilisation ne suffit plus, il faut du travail concret et des règles basées sur des vrais besoins.* »



Les membres de l'association FTMMMA en train de s'entraider

Analamanga

Un comité par fokontany pour développer la pisciculture

Le projet DINAAMICC a mis en place dans chaque fokontany de la commune Anjozorobe, district d'Anjozorobe, un comité pour y développer la pisciculture.

Dans chaque *fokontany*, des représentants ont été élus par tous les pisciculteurs et jouent le rôle d'animateur piscicole. Ils travaillent avec les pisciculteurs et contribuent beaucoup à la promotion de la pisciculture dans les *fokontany* et la commune. Ils facilitent les relations entre l'animateur de l'APDRA et les producteurs ainsi que les échanges entre pisciculteurs à l'intérieur et à l'extérieur des *fokontany* où ils travaillent. Ainsi, ils aident à améliorer la production au sein de leurs *fokontany* respectifs.

Les pisciculteurs de la commune participent à deux grandes assemblées chaque année : l'assemblée des producteurs d'alevins en mars et celle de tous les pisciculteurs en mai. De plus, une fois par an, les pisciculteurs de 3 *fokontany* voisins se regroupent pour échanger des expériences. Les membres des comités de la pisciculture s'occupent de l'organisation de ces différentes rencontres. Ils déterminent, par exemple, les dates et lieux des rencontres et ils communiquent aux pisciculteurs les informations nécessaires.

Tous les membres des comités de développement de la pisciculture de la commune se réunissent une fois par an, au mois de janvier, et rendent visite au maire à l'occasion du nouvel an pour présenter leur plan de travail annuel.



Membres des comités dans les fokontany d'intervention du projet DINAAMICC, dans la commune Anjozorobe



Organisations paysannes intercommunales et régionales

Nous présentons ci-dessous quelques Organisations Paysannes (OP) intercommunales et régionales qui pourront aider les pisciculteurs à développer leurs activités. Notons que ce ne sont pas les seules OP qui travaillent avec l'APDRA.

Organisation Paysanne	Adresse	Organisation Paysanne	Adresse
TAHA (Trondro Aina Harena an'Ankazobe)	Point de vente au marché d'Ankazobe	APPAFI (Association de Producteur Privé des Alevins Fianarantsoa)	Maneva, Fianarantsoa
FIKOTAMIFI (Federasiona Ikoloana Ny Tantsaha Mihary Fariitra Itasy)	Lot IIB 155 C Ampasambazaha Miarinarivo, Itasy	FITARIKANDRO	Bureau de l'élevage à Besorohitra, Fianarantsoa
FIFATAM (Fikambanana Fampivoarana Tantsaha Amoron'i Mania)	Lot IVK 11 BIS Madiolahatra Ambositra	FIMPIAMA	Mahamanina, Fianarantsoa
VMR (Vovonana Mpamokatra trondro Rejionaly)	Président : M. Ndrema Fokontany Andranovory Miezaka, Ambositra II	MANDRESY	Antsampanana-Amboditavolo, Vatondranzano
VFTV (Vovonan'ny Fikambanan'ny Tantsahan'i Vakinankaratra)	Lot 11 26 D 69, PK 3 route de Betafo, enceinte FIFATA Tsivatriniako, Antsirabe 110	FIMPITA 2 (Fikambanan'ny MPlompy Trondro Andasibe Ambodibonara)	Andasibe, commune Ambodivoananto, Vatondranzano

BRÈVE

ALEFA

Le projet ALEFA Agroécologie vise à renforcer la protection des bassins versants par différentes pratiques agroécologiques (reboisement, plantes de couverture sur les *tanety*, ...) pour faciliter le développement de la pisciculture dans les bas-fonds dans un contexte de changement climatique de plus en plus impactant. La première phase de ce projet s'est terminée fin

avril 2025. Le bailleur, l'Agence Française de Développement, a donné son accord pour la 2^{ème} phase qui permettra de continuer ces activités jusqu'en 2028 dans les régions Itasy, Vakinankaratra et Atsinanana. Cette 2^{ème} phase permettra de consolider les acquis d'ALEFA 1 tout en continuant d'appuyer la transition agroécologique des pisciculteurs.

COURRIER DES LECTEURS

Réactions des lecteurs sur LVRP n° 64 et 65

« Le matériel de stockage d'alevins pour les protéger contre les voleurs est nouveau et mérite d'être reproduit car c'est facile à réaliser et efficace. L'outil de triage d'alevins est aussi une bonne idée car évite la perte de temps et améliore constamment les produits achetés par les grossisseurs. » Randimbimanjaka Louis (Ambalatenina, Amboditavolo, Atsinanana)

« Cette technique de stockage de poissons m'aide beaucoup et je vais la mettre en pratique. Un membre de notre groupe l'applique déjà à chaque fois qu'il vend du poisson, que ce soit des poissons grossis ou des alevins. D'ailleurs sa maison se trouve un peu loin de son site d'élevage et cette technique l'aide énormément. » Rakoto Elson Emile (Tsarasambo, Tsarasambo, Atsinanana)

« J'utilise la technique de stockage depuis l'année 2018. Cela m'a beaucoup servi au stockage des alevins ou des poissons grossis avant de les vendre. J'ai appris cette technique à certains pisciculteurs ici à Vatondranzano et ils l'ont mise en pratique. » Jean Louis François (Ampaho, Tsarasambo, Atsinanana)

« J'ai trouvé beaucoup de nouvelles choses dans le LVRP n° 65, comme l'outil de triage d'alevins qui rend la tâche facile. » Razafimahandry Norbert (Ankerambe, Imito, Amoron'i Mania)

« La lecture du journal m'a fait découvrir la manière permettant d'augmenter les services et les matériels que les membres de notre association peuvent bénéficier, comme la cage de stockage fait avec des matières simples et disponibles chez nous. Nous n'aurons plus de problème quant au stockage d'alevins. » Ravelomahatradraibe Fanomezantsoa (Ambohimahazo, Amoron'i Mania)

« La lecture d'un journal plein de bonnes choses est déjà un avantage pour moi à l'occasion de cette collaboration avec l'APDRA. En effet, l'APDRA n'a pas travaillé ici auparavant et les partages étaient insuffisants. Beaucoup de techniques peuvent être appliquées

chez nous et nous les trouvons efficaces. On peut aussi faire des recherches et utiliser les matières locales mais c'est la manière de le faire que nous avons besoin avec ce genre de partage. » Rasolopitiavandreny Christophe (Tomboarivo, Ambondromisotra, Amoron'i Mania)

« Merci pour les informations sur les divers outils simples utiles dans les étangs et pour manipuler les poissons dans le numéro 65. Nous demandons la réalisation d'une édition spéciale production d'alevins pour compléter les formations et améliorer la prochaine campagne de production. » Randrianambinina Victor (Mahatsinjo, Vondrozo, Atsimo Atsinanana)

Réponse de l'APDRA : Le comité de la rédaction étudiera votre demande lors de sa prochaine réunion de validation des nouvelles thématiques à traiter.

« La construction d'étangs en briques cimentés peut être bien réalisée et être efficace par rapport à l'économie de l'eau chez nous où le sol est sablonneux. Mais ce qui est vraiment difficile c'est la façon permettant de retenir l'eau dans l'étang d'alevinage. » Rafalimanana Gilbert Augustin dit « Dadazily » (Miantsoarivo, Sambaina, Antoby Est, Itasy)

« Je suis très fier du partage que j'ai fait sur la cage de stockage pour protéger les alevins des voleurs. Je remercie l'animateur et toute l'équipe de l'APDRA qui ont donné de l'importance aux recherches effectuées par les paysans. » Randrianaivo Heriniaina Joël (Antanety, Ambohiniriana, Mandiavato, Itasy)

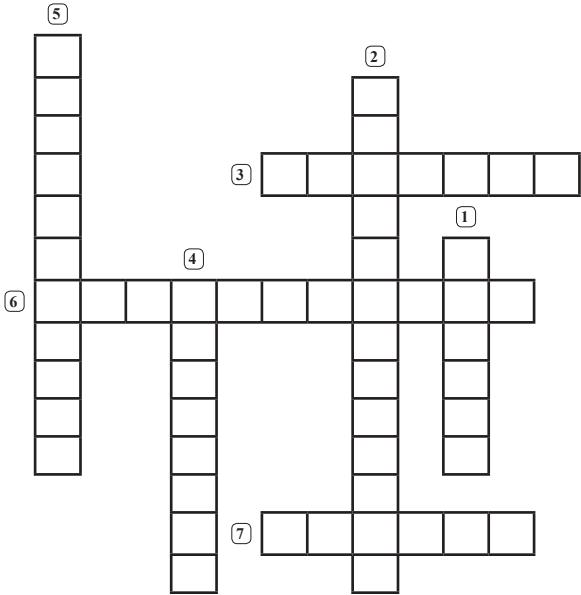
« Nous avons essayé la recette de soupe de poisson au manioc après avoir lu le LVRP n° 64 et cela était très satisfaisant. Nous demandons de continuer les partages concernant les recettes. » Raveloson Jean Noël dit « Iaban'i Aldine » (Tsararano, Vohimasy, Farafangana, Atsimo Atsinanana)



DIVERS

MOTS CROISÉS

Remplir les cases avec les définitions ci-dessous.
Vous trouverez les réponses dans le prochain numéro.



- 1. Qui est propre au plus grand nombre ; général, public
- 2. Action de doter d'une structure ou fait de l'acquérir ; fait d'être structuré.
- 3. Par opposition aux biens, avantages ou satisfactions fournis par les groupements, à titre gratuit ou onéreux..
- 4. But, résultat vers lequel tend l'action de quelqu'un, d'un groupe
- 5. Entreprise où les droits de chaque associé à la gestion sont égaux et où le profit est réparti entre eux.
- 6. Groupement de personnes qui s'associent à une fin déterminée
- 7. Ensemble de personnes ayant quelque chose en commun

Réponses des mots croisés du n° 65

- 1. Contrainte
- 2. Organisationnelle
- 3. Diffusion
- 4. Technique
- 5. Défis
- 6. Innovation
- 7. Solution



Poisson et sakaibe

Ingrédients :

- ½ kg de poisson
- ¼ kg de sakaibe (*Capsicum baccatum*)
- 1 oignon
- 4 gousses d'ail
- 2 tomates
- Huile, sel
- Eau

Préparation

- 1. Ecailler, vider et nettoyer les poissons
- 2. Nettoyer les piments et enlever les graines
- 3. Faire revenir l'oignon, les tomates et l'ail écrasé dans de l'huile
- 4. Mettre au fond d'une marmite la sauce et les piments. Placer les poissons dessus. Saler le tout.
- 5. Cuire avec un peu d'eau
- 6. Servir avec du riz

Bon appétit !



Poisson et sakaibe



APDRA
Pisciculture Paysanne
Antenne Madagascar
La Résidence Sociale
Antsirabe - MADAGASCAR
Tél. (261) (20) 44 489 89
www.apdra.org
lvrp@apdra.org

Directeur de Publication

Philippe Martel

Rédactrice en Chef

Sidonie Rasoarimalala

Principaux auteurs

Herisoa C. Andrianantenaina

Elinah Herizohanitrihala

Philippe Martel

Feno Zaka Rajaonarivelo

Dieu Donné Rakotondravola

Tojotiana Randriamamonjy

Mariette Rasoanantenaina

Sendrahasina Ratsimbazafy

Herizo Iarison Sahobiniaina

Arnaud Samy

Eric Zafimandimby